

# Le Serment

**BUCHENWALD - DORA  
ET KOMMANDOS**

N° 354  
Sept-oct-nov 2014

## SOMMAIRE

### Pages

Edito : 3

Continuer

Actualités 4 - 5

- De la résistance à la déportation

- Compiègne, une journée du souvenir

- 70<sup>e</sup> anniversaire du convoi de Toulouse du 30/07/1944

- Août 1944-Août 2014

Le dernier convoi parisien massif

- Jens-Christian Wagner

- L'atelier de restauration du mémorial de Buchenwald

- Travail universitaire sur notre

Association

Témoignages :

Voilà, le voyage est

terminé 6 - 7

69 ans plus tard... 8 - 9

Assemblée générale

26/28 septembre 10-11

Dictionnaire Buchenwald 12-13

Souscriptions 14

Dans nos familles 15

Voyage 70<sup>e</sup> anniversaire 16

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE À STRASBOURG du 26 au 28 septembre 2014



### Association française BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS

Association déclarée n° 53/688 et

affiliée à la FNAM sous le n° 233

BP 170 - 75921 PARIS 19 PDC

Tel 01 42 85 44 93 - Fax 01 42 82 97 52

buchenwald-dora@libertysurf.fr

www.buchenwald-dora.fr

Rédacteur en chef :

Dominique Durand

Directeur de la publication :

Floral Barrièr

Commission paritaire : 0216A07729

Imprimerie SIFF 18

ZA Le Chêne Bocquet

57 Bd Henri Navier 95150 Taverny

Strasbourg, annexée au Reich en 1940, libérée en novembre 1944,  
aujourd'hui siège du Parlement européen.

130 professeurs et étudiants de son Université, réfugiés à Clermont-Ferrand,  
furent déportés à Buchenwald le 19 janvier 1944.

## CONTINUER

Durant des décennies, ce nom de Buchenwald planait sur la famille sans que je puisse en savoir plus sur ce qu'avait pu y vivre ou plutôt survivre mon père. Ce nom avait jailli de sa bouche en réponse à une affirmation innocente de ma part du haut de mes huit ans, il y a 50 ans. A la lecture de mes bandes dessinées, victime comme d'autres de la pensée unique sur la chose, les indiens étaient les méchants et les cowboys les gentils. C'est si loin que je ne me souviens pas exactement de la réponse, mais mon père mit mon raisonnement définitivement en doute en deux ou trois phrases, qui se terminaient par ce nom du lieu qui m'habite depuis. A mes questions, la réponse fut invariablement la même. « Quand tu seras grand ! » Il m'a fallu tout de même attendre 42 ans pour être jugé suffisamment grand pour qu'il me dise un jour avec maman : « Si tu veux, nous irons à Buchenwald, l'association organise un voyage ».



Je me souviens de chaque minute en sa compagnie. Il connaissait les lieux par cœur bien que l'après-guerre soit passé par là. Il me montra le « pré vert » du jour de ses 20 ans où il s'était prélassé en guise de cadeau d'anniversaire, après s'être caché parmi les victimes de la nuit pour échapper aux corvées, ce terrible 24 août 1944 où tant de camarades sont morts.

Je n'avais qu'une envie, celle de descendre à la carrière où les aboiements des SS se confondaient à ceux des chiens, là où il avait reçu une balle dans le genou et un coup de baïonnette en tentant de s'enfuir. Un étrange sentiment m'envahit alors. Je ne pus m'empêcher un matin de quitter le groupe pour aller courir le long de la colline d'Ettersberg où le vent leur était insoutenable, en étant traversé par de folles pensées.

A Ohrdruf, l'émotion fut à son comble. Le Kommando S3. C'est là que Marcel Michelin était mort dans ses bras.

Rien ne fut comme avant après ce voyage. Déjà très admiratif de mon père, j'avais l'impression de partager tout ce temps avec lui. Ce sentiment ne me quitte plus. Je comprenais d'un coup d'où provenaient les cris et les réveils en sursaut en pleine nuit à la maison.

Etant l'aîné de la famille, je me sens le devoir de continuer son combat et de celui de ses camarades comme il les appelait. A tel point que je les considère comme ma famille.

Je ne suis pas peu fier pour lui que mon fils soit le porte-drapeau aux monuments aux morts. Alors, en 2007, cinq ans après que la faucheuse soit venue me l'enlever, nous fîmes le voyage en famille. J'avais besoin de cela pour me hasarder enfin à l'écriture de l'entretien qu'il m'avait accordé si tardivement.

Serons-nous digne de ce Serment qu'il lisait chaque dernier dimanche d'avril au monument aux morts de Bessèges ? Je pense souvent à son contenu plein d'espoir malgré les souffrances indicibles. J'essaie comme beaucoup d'en faire une ligne de conduite, mais retourner où il fut proclamé, est pour moi une nécessité désormais. Alors j'y serai naturellement en famille lors du 70ème anniversaire de ce 11 avril 1945. Pour lui et pour nous.

Jean-Paul Boré

Fils de Jean Boré matricule 30830

### De la résistance à la déportation

La première journée nationale de la Résistance, le 27 mai, a été marquée par de multiples initiatives auxquelles des membres de notre association ont été associés. On pense d'abord au rassemblement autour de stands et d'expositions de 37 associations et institutions d'histoire et de mémoire à et devant l'Hôtel de Ville de Paris. Parallèlement un colloque organisé au Sénat présentait et discutait de l'engagement des femmes dans la Résistance puis la vie politique française. Ce colloque, fort intéressant, peut être visionné intégralement sur le site du Sénat. On peut y écouter, notamment, le témoignage de Jacqueline Fleury.

### Compiègne, une journée du souvenir

On sait la place de Compiègne Royallieu dans la mémoire des déportés. L'Association du Mémorial du wagon de la déportation, l'ADIRP et l'AFMD de l'Oise voulaient, pour commémorer les départs des derniers convois vers l'Allemagne, organiser une journée mémorielle. Celle-ci a eu lieu le 29 juin, en présence de la plupart des associations et amicales de résistants et de déportés. Alain Rivet nous y représentait et est intervenu.

Des moments de recueillement ont eu lieu au Mémorial du camp ainsi qu'au Mémorial de la gare, les participants s'y étant rendu à pied en suivant l'un des itinéraires empruntés par les déportés il y a 70 ans.

### 70<sup>e</sup> anniversaire du convoi de Toulouse du 30 juillet 1944 vers Buchenwald et Ravensbrück

Olivier Lalieu et Bertrand Herz étaient présents à Toulouse le 30 juillet pour commémorer le 70<sup>e</sup> anniversaire du départ de France d'un convoi de déportation de Juifs à destination des camps de concentration de Buchenwald pour les hommes et de Ravensbrück pour les femmes et les enfants. Une plaque apposée à la gare de Matabiau rappelle cet événement depuis 2004.

Quatre rescapés assistaient à cette cérémonie présidée par Serge Klarsfeld, en présence des autorités.

Marie Rafalowitch, 14 ans, Odette Lévy, 13 ans, notre amie Evelyn Zylberman, née Dachs – 5 ans, membre de notre association, libérée avec sa mère et sa sœur à Bergen-Belsen, mais dont le père, membre de la Résistance juive, est mort à Bergen-Belsen, en provenance du sinistre kommando de Holzen, bien connu de nous par les dessins de Camille Deletang. Et Bertrand Herz bien sûr, raflé à l'âge de 14 ans, Buchenwald 69592, revenu orphelin.

### Août 1944 - Août 2014

#### Le dernier convoi parisien massif vers les camps

Voici 70 ans, près de 2200 hommes et femmes arrachés à la hâte de leurs prisons parisiennes et des dé-

partements limitrophes furent entassés dans une trentaine de wagons de marchandises rassemblés à la gare de Pantin. C'était le 15 août 1944. A Pantin et à Nanteuil – Saacy, la mémoire reste. Jean-Claude Gourdin l'a rappelé dans le discours qu'il a prononcé à cette occasion.

Le convoi formé à Pantin le 15 août comptait 1654 hommes et 543 femmes, tirés des prisons de Fresnes, de la Santé, de Romainville et du Cherche-midi. Composé en majorité de Français – et parmi eux Dejussieu-Pontcarral, chef d'Etat major des FFI, Emile Bollaert, délégué général du Comité Français de Libération nationale- il comprenait des détenus Polonais, Belges, Américains, Suisses, Italiens, Espagnols, Anglais, Canadiens, Russes, Autrichiens, Hollandais, Australiens, Néo-Zélandais, Jamaïcains, Turcs, Hongrois, Algériens et Luxembourgeois. Une telle diversité s'explique notamment par la présence parmi eux de 168 aviateurs alliés dont les appareils avaient été abattus en Région parisienne entre mai et août 1944. Préparés à cette situation, la plupart des équipages avaient rejoint des filières d'évasions qui, malheureusement, étaient connus des nazis.

Après trois mois à Buchenwald, les aviateurs alliés, parmi lesquels notre ami canadien Ed Carter Edwards et qui auraient dû être considérés comme prisonniers de guerre, ont été fin octobre transférés dans le Stalag de Sagan, sur demande de l'Armée de l'Air allemande. Comment celle-ci fut-elle prévenue de leur présence à Buchenwald, les historiens n'ont pu encore le déterminer précisément.

Notre ami Ed, l'un des rares survivants, a inauguré en avril, à Buchenwald, avec quelques un de ses camarades, une plaque rappelant leur présence au camp.

Ce convoi, le dernier partant de la région parisienne, s'ébranla dans la soirée du 15 août 1944 en direction de Buchenwald pour les hommes, Ravensbrück pour les femmes.

Pourtant, d'intenses négociations engagées entre le gouverneur militaire du Gross Paris, Dietrich von Choltitz et le Consul de Suède, Raoul Nordling, s'étaient tenues toute la journée du 15 août, afin que ce train ne parte pas.

Malheureusement, le Commandant SS dépêché par Himmler pour accomplir cette besogne, s'opposa à l'application de la décision du général allemand.

C'est donc au petit matin du 16 août que le train aborde les alentours de Nanteuil - Saacy où le voyage s'interrompt. Le tunnel de Nanteuil a été bombardé par l'aviation alliée et ne permet plus le passage du convoi.

Pas question cependant pour les nazis d'abandonner et de renoncer à envoyer ces femmes et ces hommes dans l'enfer des camps et des usines de Buchenwald,

de Dora et de Ravensbrück.

La production des armes fatales, V1, V2, avions à réactions, de chars « Tigre » et autres armements destinés à renverser le cours de la guerre alors peu favorable pour l'Allemagne nazie, doit à tout prix être préservée et amplifiée.

Un transbordement est mis au point et un nouveau convoi venant de Château Thierry est formé et attendra à quelques kilomètres de là, au-delà du tunnel partiellement détruit.

Trois colonnes rejoindront la gare de Nanteuil Saâcy dont deux passeront par la commune de Saâcy.

La chaleur est étouffante, les femmes et les hommes sont fatigués, ont faim et soif, et sont souvent contraints de porter des objets lourds et encombrants, produits des rapines réalisées par les Allemands ou les collaborateurs s'enfuyant vers l'Allemagne.

Le harcèlement, la hargne et la sauvagerie des soldats chargés du convoiement se déchainent... et les déportés ne sont pas les seuls à en subir les effets.

Tirs contre les volets des habitations, intimidations, menaces, interdictions brutales et violentes de distribuer boisson et nourriture aux déportés.

Malgré tout, et en dépit de toute cette sauvagerie des dizaines et des dizaines de citoyens de Saâcy et des petites bourgades environnantes bravent parfois au péril de leur vie, ces menaces et interdictions. Le voyage vers les camps va continuer, le 20 août 1944 les hommes arrivent à Buchenwald et le 21 août 1944 les femmes à Ravensbrück.

Sur ces 2200 déportés, 50 % ne sont pas rentrés, dont le père de Jean-Claude Gourdin.

Dans un wagon du souvenir, une exposition évoque désormais la vie des déportés dans les camps. Notre association a participé à sa réalisation.

### Jens-Christian Wagner

Jens-Christian Wagner, directeur du mémorial de Dora-Mittelbau depuis 2001 est promu directeur de la Fondation des Mémoriaux du Land de Basse Saxe. Il aura notamment en charge la mémoire de Bergen-Belsen.

Nous savons tous ce qu'a fait notre ami Jens pour le site de Dora et son histoire. Le jeune historien « *a eu la sagesse de construire en douceur sur le socle qui existait (...) préserver et innover tout en donnant le poids et la légitimité de la perspective historique* » écrit fort justement Jean-Pierre Thiercelin dans le bulletin de la Commission Dora-Ellrich. Chargé par ailleurs de cours à l'Université de Göttingen (où il est né en 1966), Jens Christian Wagner est l'auteur de nombreuses études sur l'univers concentrationnaire et a été l'un des artisans de la magnifique exposition sur le travail forcé qui va être exposé de façon permanente à Weimar. Son dernier livre, traduit en français, est consacré au camp d'Ellrich (voir Serment 349), et c'est à lui que nous devons l'exposition des dessins de Camille Deletang présentée à Compiègne, et, à partir d'octobre, au Mans.

Nous souhaitons à notre ami Jens pleine réussite dans ses nouvelles fonctions.

### L'atelier de restauration du Mémorial de Buchenwald

La mémoire permet, entre autres missions, de rétablir la vérité, qui ne supporte aucune "retouche". Néanmoins, le temps laisse sa marque, fragilise, ou défigure ces objets-témoins qui nécessitent une restauration pour rendre vie à leur histoire.

Stéphanie Masnick (33 ans) est responsable de l'atelier de restauration du mémorial de Buchenwald, et mène avec son équipe la double mission de restaurer, nettoyer les objets exhumés lors des fouilles réalisées pour retrouver les traces du passé, et faire preuve d'une grande pédagogie, celle-là même qui contribue à restaurer l'Histoire.

*Une simple brosse à dents retrouvée dans les entrailles de la terre, explique-t-elle, nous raconte à quel point elle devait faire office, vu qu'il ne lui reste que quelques poils, révélant ainsi l'importance du geste de se brosser les dents. De même pour cette cuillère, dont le manche est aiguisé de façon telle qu'elle sert aussi de couteau.*

*Va-t-on trouver encore beaucoup d'objets? Oui, affirme-t-elle, la terre de Buchenwald en regorge encore.*

### Travail universitaire sur notre Association

Juliette Constantin termine un master d'histoire entre l'université d'Aix-en-Provence et celle de Tübingen en Allemagne. Elle prépare un mémoire sur notre Association. Pour cela, elle fait des recherches dans les archives de l'Association depuis quatre mois. Son intérêt pour Buchenwald est né de la volonté d'approfondir sa réflexion d'une part sur des événements certes abordés à l'école, mais sans en traiter les questions de fond, et d'autre part sur les possibilités de transmission de ces événements et questions. Elle a effectué un stage au mémorial de Buchenwald et est actuellement active dans trois mémoriaux dans le Sud-Ouest de l'Allemagne.

*Après un stage de quatre mois au mémorial de Buchenwald, dit Juliette Constantin, je me suis intéressée à la mémoire de Buchenwald, de Dora et de leurs kommandos en France : quels aspects de la réalité historique ont-ils été mis en avant depuis 1945 ? Quels sont les enjeux de cette mémoire et quelle place a-t-elle dans la mémoire collective ? À cet égard, je n'ai pas choisi la mémoire de Buchenwald par hasard : elle occupe une place particulière dans la mémoire de la déportation en France de par l'histoire de Buchenwald, et notamment l'importance de la résistance intérieure et le serment du 19 avril 1945. Pour étudier les aspects de cette mémoire collective, j'ai choisi de me concentrer sur un de ses principaux acteurs : l'Association française Buchenwald-Dora et Kommandos. J'étudie ainsi les activités de l'association depuis sa fondation en 1945, en essayant de les replacer dans un contexte plus large : mémoriel, mais aussi politique – intérieure ou internationale. J'utilise une source précieuse, même si elle est imparfaite : les bulletins de l'association.*

### VOILA, LE VOYAGE EST TERMINE !

69 ans après la "marche de la mort" de son grand père paternel, Jean-François Fayard a refait le chemin suivi par Roger Fayard du 10 au 23 avril 1945, de Buchenwald à Pösing en Bavière.

Voici les récits de l'un et de l'autre.

#### Le récit du grand-père...

« **Mardi 10 avril** : (Venant du petit camp ) ...« nous traversons le grand camp. La place d'appel est pleine . Nous cherchons a gagner le maximum de temps ... nous sommes devant la porte, passons un par un devant les officiers et recevons, à titre d'adieu, chacun un coup de badine sur la tête... Nous sommes mis en groupes de cent et partons sur la route de Weimar : nous sommes sans cesse survolés par des avions americains.

Tout le long de la route, il y a déjà beaucoup de morts ; la consigne est formelle tout trainard doit être immédiatement abattu .

Nous arrivons à la gare de Weimar vers 19 heures. La cour est pleine et nous voyons deux trains complets prêts à prendre le départ... On nous entasse dans la cour des marchandises pour passer la nuit.

Le lendemain matin, **mercredi 11 avril**, au petit jour nous partons. Nous n'allons pas loin car des avions (américains) survolent le train à basse altitude et sa locomotive, mitrillée, est transformée en écumoire. On se rend compte que les SS n'ont pas d'ordres précis ... et à 6 heures, alors que nous ne nous trouvons qu'à treize kilometres de Weimar, on nous jette à nouveau sur la route. Dans la soirée, à l'approche d'Iéna, nous voyons fuir l'armée allemande sur des véhicules les plus divers, (autos, voitures à chevaux ou à bras...) ainsi que les civils.

Nous nous croirions en France en 1940 : c'est pour nous une grande satisfaction.

Nous apprendrons plus tard que les Américains ont pénétré dans Iéna deux heures après notre départ : ils devaient nous suivre encore pendant douze jours avant de nous rattraper...

Nous venions de faire trente kilomètres à pieds, et beaucoup de nos camarades, épuisés, ont été abattus.

**Jeudi 12 avril** : Nous avons encore marché une quarantaine de kilomètres et estimons avoir perdu plus de six cents de nos camarades...

**Vendredi 13 avril** : Nous repartons dès le point du jour, continuant à emprunter des petites routes dérobées, et traversons la ville de Gera ; nous assistons là à une scène effrayante : Un de nos camarades, épuisé tombe à terre ; un SS tente de le relever répugnant sans doute, à l'abattre devant la foule . Mais un jeune Allemand de treize ou quatorze ans arrive, prend le fusil du SS, loge une balle dans la tête de notre camarade et rendant le fusil fait le salut hitlérien ... Nous avons été des dizaines à assister à ce drame...

Ce même jour, la voiture chargée de tous les sacs des SS, devenue inutilisable dans la ville bombardée, un SS me fait comprendre, du bout de son revolver que je

dois, avec quelques, m'atteler à la voiture afin de ne pas retarder la colonne ...

**Samedi 14 avril** : ... nous nous précipitons sur les pissenlits qui poussent sur les talus et les mangeons sans penser que nous attraperions une terrible dysenterie et nous buvons l'eau croupie des fosses ; mais nous n'avons rien mangé depuis plusieurs jours et avons marché plus de 180 kilomètres.

Dans le courant de l'après-midi, nous devons monter dans un train qui stationne de l'autre côté d'un viaduc démoli ; nous sommes poussés par les SS et les chiens car il s'agit de passer sur un petit chemin resté intact sur le vide, là encore des dizaines d'hommes sont abattus... nous roulons la soirée et une partie de la nuit et à une heure du matin, il faut descendre : c'est Flossenburg .

**Dimanche 15 avril** : Le coups, les cris, les chiens ... Par cinq, nous quittons la gare et attaquons la rude côte qui conduit au camp. Nous entendons sonner deux heures au clocher du village ; des camarades continuent à être abattus et nous arrivons à la porte du camp ... C'est encore plus sinistre que Buchenwald.

Nous attendons des heures, (il fait très froid car le camp est construit en altitude dans une gorge de montagne) avant de recevoir un ersatz de café froid ; alors commence le déshabillage, la désinfection, la tonte ... un Polonais nous frappe sans cesse avec une ceinture de cuir pendant que l'on nous asperge avec une lance d'eau froide .

Dépouillé du peu de choses que nous avons pu emporter depuis Buchenwald, on nous distribue vers 12 heures un litre de soupe : cela faisait 102 heures que nous n'avions rien mangé ; puis des heures pour l'interminable appel.

**Lundi 16 avril** : Au réveil, nouveau rassemblement et grosse rumeur dans le camp : les Américains ne sont qu'à quelques kilomètres du camp... Les SS enlèvent les armes automatiques des miradors, les chefs de block sont déjà partis ... Ce serait donc la délivrance ? Personne ne peut y croire !

Vers midi des drapeaux blancs sont hissés sur tous les blocks ; la nouvelle est donc sérieuse et à chaque instant des gens bien renseignés annoncent, mètre par mètre, l'avance alliée...

A 19 heures 30 : c'est la grande désillusion ; les SS reviennent au camp, remontent les armes dans les miradors et arrachent les drapeaux blancs...

**Mardi 17 et mercredi 18 avril**, c'est l'attente dans le grand entassement ; il est impossible de sortir des blocks et les tinettes débordent, c'est une puanteur effroyable : si nous restons quelques jours ici, nous

aurons sûrement une épidémie de typhus ! Les morts ne cessent de s'entasser dans le camp mais nous ne voyons plus de SS .

**Le jeudi 19 avril**, il est à nouveau question d'évacuation ; on apprend que les Américains ne sont pas loin et voyons les SS regrouper les affaires.

**Vendredi 20 avril** : Au réveil, l'ordre d'évacuation est donné ; on nous sert un litre de soupe et il est mis des sacs d'avoine devant la porte du petit camp, dans lesquels on peut puiser en passant mais quand nous arrivons, il n'y a plus rien : les premiers s'étant servis trop largement .

A 10 heures 30, c'est le départ.

Par groupes de cents, encadrés par un soldat pour cinq hommes, nous apercevons le beau château fort en ruines qui surplombe le camp et traversant le village, nous prenons, à travers bois, la direction du sud ... Nous traversons le village de Freystein dans lequel des prisonniers français sont devant les portes des maisons mais n'osent nous témoigner leur sympathie. Les coups de feu abattent toujours les trainards. Nous parcourons dans la journée une trentaine de kilomètres...

**Samedi 21 avril** : Dès le réveil nous traversons Winklarn et les plus valides continuent à soutenir ou tirer par le bras les plus défaillants : beaucoup veulent s'arrêter sur le bord de la route et «en finir»... Le soir, on nous distribue une centaine de grammes de pain et une cuillerée d'ersatz de pâte : nous avons dû faire la queue trois heures pour ce maigre ravitaillement car les Français sont toujours servis les derniers. Comble de malheur, un orage éclate mais bien que nous soyons trempés, nous réussissons à dormir deux ou trois heures.

**Dimanche 22 avril** : A l'aube nous repartons : les chars alliés ne sont pas très loin car nous les entendons nettement. Nous devons courir et les SS continuent de loger une balle dans la tête de chaque trainard . Dans notre groupe, nous estimons à 150 le nombre de nos camarades abattus en quelques minutes. Toujours en courant, nous arrivons au village de Roth mais comme nous n'entendons plus les chars, l'allure est ralentie.

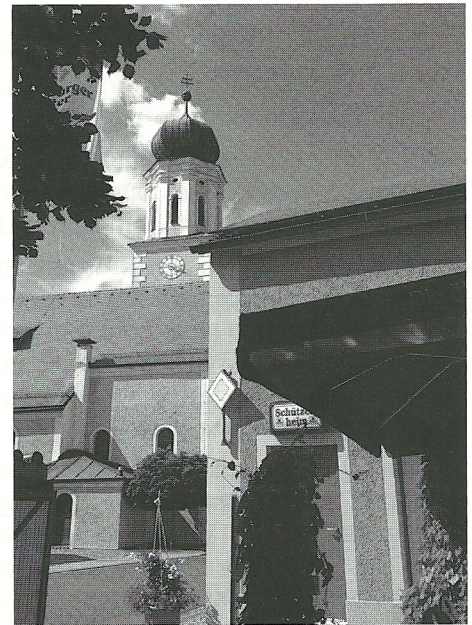
Je tire toujours mon ami D... Et le soir venu, on nous fait mettre dans un petit bois à flanc de colline, mais nous devons traverser un ruisseau assez profond et beaucoup des nôtres sont encore exécutés par les SS. Nous avons de l'eau jusqu'aux cuisses et grelottons de fatigue, de fièvre et de faim... Durant la nuit, des avions américains ne cessent de nous survoler.

**Lundi 23 avril** : Le jour se lève, et à notre grand étonnement, nous ne repartons pas. Nous entendons nettement les chars et les mitrailleuses ... finalement on nous jette à nouveau sur la route et beaucoup, épuisés, sont encore abattus...

- ... Voici Pösing, un village dont le nom reste un souvenir inoubliable !

- Mon camarade D... que je traîne toujours, est dans un état lamentable et n'a plus la force de supporter ses chaussures ; il veut marcher pieds nus : je lui fais re-

marquer, passant devant l'église de Pösing, que le clocher est surmonté d'une croix de Lorraine et que cela va nous porter bonheur . Dans le village, se trouve un état-major ; une évacuation s'y exécute tout doucement ; les officiers fumant tran-



Eglise de Pösing

quillement sur le pas des portes... Ils doivent croire les Américains encore loin . Sortant de Pösing après avoir traversé une petite rivière, nous nous dirigeons vers Weterfeld. Le terrain est plat, et nous voyons au loin les monts de Bavière : nous sommes à côté de la frontière tchèque.

Il est 11 heures 30 : Nous voyons un convoi traverser le petit pont que nous venons d'emprunter. De si loin, nous ne pouvons distinguer la couleur des chars. Quelques coups de canon détruisent en partie Weterfeld : cette fois, plus de doutes, ce sont les Américains. Les SS sont affolés, détachent leurs chiens et s'enfuient droit devant eux...quant à nous, longeant la rivière, et recherchant un itinéraire dissimulé, nous gagnons vivement la protection des chars et comprenons que nous sommes sauvés... et libres !

Tous, nous nous embrassons, et les larmes coulent ...

Dans le village, de nombreux officiers que nous avons vu quelques minutes avant si tranquilles, sont abattus à la mitrailleuse ; chaque maison de Pösing a déjà mis à sa fenêtre un drapeau blanc ... Les survivants sont rassemblés, les mains sur la tête, dans une attitude lamentable ; nous éprouvons tous une si grande joie que nous oublions toutes nos souffrances pourtant si près de nous.

Nous avons été délivrés par la 11<sup>e</sup> division cuirassée américaine qui, après avoir laissé quelques hommes sur place, reprend aussitôt sa marche !

J'étais libre après dix-huit mois de captivité presque jour pour jour puisque, arrêté le 24 novembre 1943, j'étais libéré le 24 avril 45... Partis 15.000 de Buchenwald, nous n'étions plus à Pösing que 9.000 : 6.000 de nos camarades étaient morts en douze jours, la plupart abattus froidement d'une balle dans la nuque sur le bord d'une route d'Allemagne...

Extraits de «*Souvenirs de la Résistance clandestine et de dix-huit mois de déportation 1940-1945*», non publiés.

## Les mémoires du résistant déporté en Europe

Notre Assemblée générale « travaillera », samedi 27 septembre sur les mémoires du résistant déporté en Europe. Nous serons accompagnés dans notre réflexion par des membres des comités internationaux de Mauthausen et de Buchenwald, ainsi que par une représentante de la Commission européenne.

Pour préparer ce débat, il nous a semblé utile de procéder à un court état des questions que nous pourrions nous poser.

Inauguré le 3 novembre 2005 par le Président de la République française, le Centre européen du résistant déporté, rend hommage à ceux qui, partout en Europe, ont lutté contre l'oppression des nazis et de leurs collaborateurs et ont été déportés pour cette raison. A proximité de Strasbourg, qui accueille le Parlement européen, il veut «symboliser le refus du silence et de l'oubli, inciter à la réflexion et la vigilance» comme le dit Jacques Chirac le jour de l'inauguration.

### Les instances européenne et la déportation

C'est à Bruxelles par contre, que la mémoire de cette résistance des déportés en Europe est défendue, dans le cadre de la commission Justice, droits fondamentaux, Citoyenneté.

Pour la Commission «*En commémorant les victimes, en préservant les sites et les archives associés aux déportations, les Européens perpétueront la mémoire du passé, y compris ses aspects les plus sombres. Il est particulièrement important de faire cet effort de mémoire aujourd'hui car les témoins de cette époque disparaissent progressivement. La conscience des dimensions réelles et des conséquences tragiques de la Seconde Guerre mondiale sera ainsi préservée, en particulier grâce à l'implication des jeunes générations d'Européens. Par ailleurs, les citoyens procéderont à une réflexion sur les origines de l'Union européenne, il y a cinquante ans, sur l'histoire de l'intégration européenne qui a préservé la paix parmi ses membres et finalement sur l'Europe actuelle, afin de surmonter le passé et d'œuvrer en faveur de l'avenir. Cette action jouera dès lors un rôle important en alimentant la réflexion générale sur l'avenir de l'Europe et en promouvant une citoyenneté européenne active.*»

En 2013 la Commission a financé 31 projets mémoriels, dont un français, allant de la création de sites internet aux financements d'expositions particulières ou de recherches sur des victimes.

On a remarqué, au début de la citation, le terme *déportations* au pluriel. Ce pluriel est employé ici non pour caractériser des déportés de différentes nationalités ou de différentes catégories telles que définies par les nazis mais pour parler des déportations issues des totalitarismes européens et d'abord du nazisme et du stalinisme. Les livres scolaires ont intégré depuis quelques années cet amalgame en présentant désormais en 3e

et en 1ère un ensemble de documents regroupés dans une partie intitulée : « les régimes totalitaires dans les années 1930 » et l'on sait qu'à Buchenwald comme à Sachsenhausen la mémoire du camp porte sur l'internement nazi mais aussi et séparément sur l'internement par le NKVD soviétique.

### Le totalitarisme

Le Parlement européen, de son côté a décidé d'une journée européenne de commémoration des victimes du stalinisme et du nazisme en 2009, date choisie pour coïncider avec celle du pacte germano soviétique, le 23 août 1939.

La notion de totalitarisme est dans tous ces cas, un puissant moteur de banalisation du système concentrationnaire nazi conçu finalement comme système répressif banal et caractéristique de la période, si l'on exclut de celui-ci la dimension génocidaire et la destruction des juifs d'Europe.

En réaction à cet amalgame les Comités internationaux des camps, dont celui de Buchenwald, ont remis en janvier 2009 à différentes autorités allemandes et européennes un «Testament» où ils «refusent la mise en équivalence des culpabilités, la hiérarchisation de la souffrance, la concurrence entre les victimes et l'amalgame des phases historiques».

### La conscience européenne des déportés

Aux débats nécessaires sur la notion européenne de déporté, doit correspondre un débat sur la conscience européenne qu'ont eu les déportés. Si Christian Pineau, Pierre Sudreau, Simone Veil sont des bâtisseurs de l'Europe, si Jorge Semprun en est un des apôtres, tous les déportés ne partagèrent pas la conception d'une Europe de la Guerre froide, qui coupait verticalement le continent en deux, acceptait franquisme, salazarisme et Grèce des Colonels et excluait l'Union Soviétique, ni l'allégeance de cette Europe à l'OTAN et la volonté, (qui échoua) d'une Communauté européenne de défense favorisant le réarmement allemand.

Enfin, l'Europe telle qu'elle vient de sortir des urnes est-elle à même de représenter le socle des valeurs défendues par les déportés résistants, dans la diversité de leurs opinions mais l'unanimité de leur rébellion contre l'ordre nazi ?

### APPEL À CANDIDATURE AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

(clôture de la liste le 15 septembre 2014 au plus tard)

Nom ..... Prénom ..... Adresse .....

Qualité : Déporté, Veuve, Descendant, Famille <sup>(1)</sup>

présente ma candidature au Conseil d'administration de l'Association française Buchenwald Dora et Kdos

<sup>(1)</sup> Rayer la mention inutile

## ASSEMBLEE GENERALE 26-27-28 SEPTEMBRE 2014 - STRASBOURG

Les 27 et 28 septembre, notre assemblée générale, la 69<sup>e</sup>, puisque notre association est née en 1945, se déroule à Strasbourg. Une AG est un rendez vous statutaire, fondateur et central à toute association, mais aussi un moment fraternel. C'est celui où l'équipe qui a reçu mission de «faire tourner la boutique» rend ses comptes, mais surtout vérifie qu'elle suit le chemin qui a été tracé en commun. Ce chemin est redéfini, amendé à chaque AG. Faire vivre la Mémoire du vaste système concentrationnaire que fut Buchenwald et de ceux qui y furent déportés réclame de la constance et de l'inventivité.

Cette AG précède de peu le 70<sup>e</sup> anniversaire de la libération des déportés rescapés. Ceux qui le peuvent seront parmi nous. Ils ont voulu la cohabitation avec les générations qui leur succèdent mais leur parole nous est précieuse.

Enfin nous aurons pour horizon l'Europe en présence de membres des comités internationaux de Buchenwald et de Mauthausen, et de Mme Sophie Beernaerts chef de l'unité «programme des citoyens» à la Commission européenne, le programme qui concerne la mémoire de la Seconde Guerre mondiale. Nous aurons donc à réaffirmer la référence absolue de l'intolérable que fournit le système concentrationnaire nazi pour dénoncer les négationnismes, les xénophobies, les excitations nationalistes qui s'expriment ou menacent.

**Vendredi 26 septembre :** En cours d'après-midi, réception à la Mairie de Strasbourg, au Parlement européen ou à la Cour européenne des Droits de l'Homme.

### Samedi 27 septembre

**Matin :** Rencontre partagée avec l'Amicale de Mauthausen sur le thème «Les mémoires du résistant déporté en Europe», en présence des représentants des Comités internationaux de Buchenwald, Dora et Kommandos et Mauthausen. Déjeuner sur place.

**Après midi :** Assemblée générale de notre Association au CIARUS - 7 rue Finkmatt - 67000 Strasbourg.

**Samedi soir :** Dîner de clôture dans un restaurant de la Petite France.

### Dimanche 28 septembre

**Matin :** Visite du site de Natzweiler-Struthof et du Centre européen du Résistant déporté

Déjeuner à Natzwiller

**Après-midi :** Cérémonie à Schirmeck au monument des « Malgré nous ». - Retour sur Strasbourg vers 18 heures.

### Informations pour l'hébergement :

- Le CIARUS dispose de chambres (standard et confort), de 49 à 55 euros en chambre individuelle et de 60 à 72 euros la chambre double. Petit déjeuner 4 euros. Tel. 03 88 15 27 88.

- Hôtel IBIS Centre Ponts Couverts - 7 rue de Molsheim - 67000 Strasbourg. (Chambre petit-déjeuner inclus : Individuelle 74.50 euros - Double 42 euros par personne). Tel. 03 90 22 48 50

## FICHE D'INSCRIPTION

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

..... N° téléphone : .....

Nombre de personnes (nom et prénom) : .....

.....

## RÉSERVATION

### Vendredi 26 septembre

- Réception à la Mairie de Strasbourg, au Parlement européen  
ou à la Cour européenne des Droits de l'Homme

OUI  - NON

### Samedi 27 septembre

- Déjeuner 30 € x ..... personne (s) \* = ..... €

- Dîner de clôture dans la Petite France 30 € x ..... personne(s) = ..... €

### Dimanche 28 septembre

- Journée (déjeuner à Natzwiller + autocar) 60 € x ..... personne (s) = ..... €

**Total** ..... €

Règlement par chèque à l'ordre de l'Association française Buchenwald-Dora et Kommandos



## Un grand projet de l'association pour le 70<sup>e</sup> anniversaire de la libération Buchenwald par ses témoins Histoire et dictionnaire du camp de concentration et de ses Kommandos

Pour vous faire patienter avant de découvrir cet ouvrage dans son entier (plus de 500 pages), dont la parution aura lieu en octobre 2014 aux Éditions Belin lors des rendez-vous de l'Histoire de Blois, je vous propose de lire ici quelques très courts extraits de certains passages.

Dans son introduction Bertrand Herz, président du Comité International Buchenwald Dora et Kommandos rappelle : « *Cet ouvrage ne limite pas son champ au camp central de Buchenwald : il décrit de façon détaillée les conditions de vie, ou plutôt de survie, dans les terribles tunnels de Dora et dans les kommandos de Buchenwald et de Dora. Les monographies détaillées et les nombreux témoignages rendent compte de la vie de ces hommes, et également d'un certain nombre de femmes, dans ces lieux de souffrance voire d'horreur, pires souvent que le camp central de Buchenwald.* »

Dominique Durand, président de notre association évoque la naissance du camp : « *En mai 1937 ce choix est accepté. En juin, un premier plan est proposé, sur le modèle qui a prévalu pour la construction du camp de Sachsenhausen. Un mois plus tard les travaux commencent. Le choix de ce lieu d'implantation est incontestablement motivé par des considérations politiques et symboliques, car il n'a rien de propice à la présence humaine.* »

Plus de 450 entrées donnent toute leur place aux témoins pour évoquer ce que fut la vie dans les Blocks du Petit Camp comme du Grand Camp, et dans les Kommandos.

**Appel :** Pour l'appel du matin, tous les occupants des Blocks se dirigent vers la Place d'appel, en rangs par cinq, et c'est un spectacle hallucinant que ces maigres silhouettes avançant dans l'aube brumeuse éclairée par les projecteurs de la Tour et des miradors. Chaque Block a un emplacement réservé et l'appel dure normalement environ une heure. [...] Louis Puyaubert, matricule 38253, témoigne : « *Qui d'entre nous ne gardera gravé dans sa mémoire, l'affreux cauchemar de ces appels ? Debout, immobiles, têtes nues, dans le froid, le vent, la pluie, la neige tourbillonnant en rafales devant les projecteurs. .... Antoine Gil, matricule 30800, écrit : « On ferme les yeux pour ne rien voir, pour penser à ceux que l'on aime tant et qui sont de l'autre côté de l'enfer. » [....]*

**Block 14 :** Block 14 [ ...] «Gaston Viens, matricule 69295, témoigne de son passage dans ce Block : « *Le chef de Block allemand, un ancien député du Reichstag, n'aimait pas les Français [...]. Dans cette période, j'étais très affaibli à cause de la malnutrition et de la fatigue. Ma vessie m'a posé des problèmes. [...]* Yves Boulongne, matricule 21658, raconte comment une vie culturelle se développe dans ce Block et, notamment, dans les Waschraum, causeries, débats, etc. : «*Le 25 décembre 1944, je me revois lisant une nouvelle que*

*j'avais écrite pour la circonstance, juché sur un tabouret, Flügel A du Block 14, protégé par des camarades qui montaient la garde à l'entrée.* » [...]

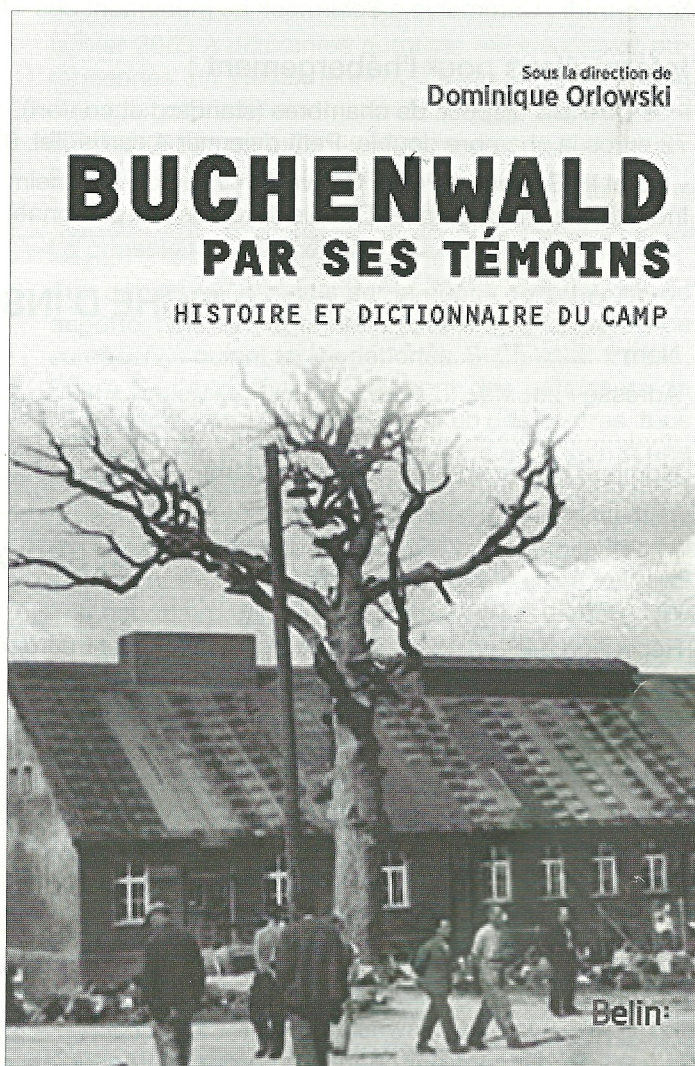
**Ellrich-Gare ou Ellrich Grand Camp ou Ellrich-Juliushütte ou Erich ou Mittelbau II**

Ce Kommando, situé à 15 km au nord-ouest de Dora et à 20 km au nord-ouest de Nordhausen, est ouvert le 2 mai 1944, rattaché à Dora à partir du 28 octobre 1944 et évacué le 4 avril 1945. De 700 à 8 200 Russes, Polonais, Français et Belges y travaillent dans les chantiers de la *Mittelwerk*. La seule évocation de ce Kommando « *frappait l'âme* » dit Jacques Grandcoïn, matricule 77982, tant sa réputation parmi les déportés est sinistre.

Rappelons que ce dictionnaire a été rédigé par un quintet féminin, sous la direction du signataire de cet article : Michelle Abraham, Franka Günther, Hélène Houssemaine-Florent et Jeanne Ozbolt.

Dominique Orlowski

A paraître en octobre 2014, aux Éditions Belin



## BON DE RÉSERVATION

M, Mme .....

Adresse .....

Réserve un exemplaire numéroté de *Buchenwald par ses témoins* et nominatif pour

Prénom, NOM.....

Je joins pour cette réservation un chèque de :

35 euros + 5 euros de port

à l'ordre de l'Association française Buchenwald Dora et Kommandos  
qui m'enverra cet exemplaire dès sa parution.

### Appel à témoins

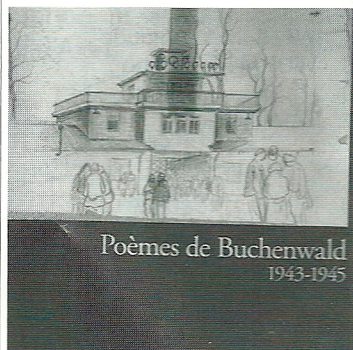
Dans le cadre du lancement du livre "Je vous écris de France..." d'Aurélié Luneau sur les antennes de Radio France (France Info et France Culture), Aurélié Luneau recherche de témoins de l'époque de la Seconde Guerre mondiale, des personnes qui auraient été auditeurs de la BBC "Radio Londres" (avec notamment les émissions phares "Les Français parlent aux Français" et "Honneur et Patrie") et certains qui auraient même écrit de France à cette radio de la liberté !

Docteur en Histoire, diplômée en sciences politiques et historienne de la radio, Aurélié Luneau a soutenu sa thèse sur le rôle de la BBC dans la Résistance publiée sous le titre *Radio Londres. Les voix de la Liberté. 1940-1944* (Perrin, 2005)

Contact : Aurélié Luneau, 8 passage Raymond. 92120 Montrouge.

Mail : aurelieluneau@wanadoo.fr

### CD Poèmes de Buchenwald

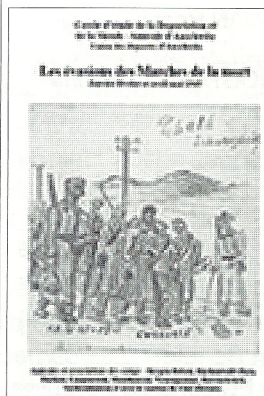


Un CD de 18 poèmes, enregistrés au Musée du Général Leclerc et de la Libération de Paris et Musée Jean Moulin, lus par Pierre Clot, comédien, et Marie-France Reboul, et financièrement soutenu par notre Association.

Ils font partie des poèmes recueillis par l'un d'eux, André Verdet, ce qui n'épuise pas le nombre de poèmes connus. Comme le dit André Verdet, ce ne sont pas des «asservis» mais «des hommes libres qui, dans le malheur, se seront rapprochés de la clarté du monde.»

*Poèmes de Buchenwald 1943-1945*, 12 euros (15 euros avec port)

### Les évasions des Marches de la mort Janvier-février et avril-mai 1945



Le Cercle d'étude de la déportation et de la Shoah-Amicale d'Auschwitz, l'UDA et les amicales des camps, dont notre association, publie un livre qui réunit une large information et de nombreux témoignages sur un sujet peu connu : *Les Évasions et les Marches de la mort*.

186 pages, enrichies de nombreux documents et textes complémentaires,

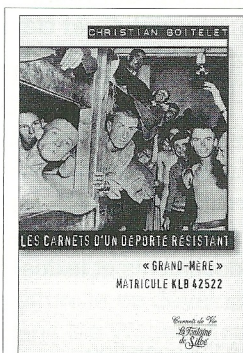
10 euros + 5 euros de frais de port, à l'association

## SOUSCRIPTIONS du 1er juin au 31 août 2014

Alors que le Proche et Moyen Orient, mais aussi l'Afrique, et encore l'Est de l'Europe sont agités de soubresauts bellicistes, il peut sembler dérisoire de mener combat pour conserver la mémoire de Buchenwald, de Dora, des 164 Kommandos où furent déportés des centaines de milliers d'hommes et de femmes, des milliers de Français. Si nous le faisons c'est parce que ce furent des lieux certes de souffrance et de crimes mais aussi, paradoxalement, d'humanité. C'est ce message qui nous a été confié et que nous portons et diffusons de toutes nos forces, jour après jour. Votre participation à cet effort est essentielle. Elle l'est pour recueillir et transmettre les témoignages des déportés, faire avancer la recherche historique, présenter du mieux possible les traces matérielles et morales de la déportation à des publics des générations X, Y et Z et montrer l'utilité de les conserver pour construire un meilleur avenir. C'est notre façon de soutenir ceux qui s'engagent pour résoudre ces conflits.

Merci à tous.

				D.D.			
APPOLINAIRE Huguette	14	CLEMENT Renée	40	LABAU Norbert	90	PARIS Jeannine	20
BALLY Simone	20	CLUET Jean Louis	150	LAFFONT Ginette	24	PAYEBIEN Huguette	10
BARBERON Madeleine	10	COLIN Lucienne	20	LALANNE Colette	30	PAYSANT Jeanne	40
BARBET Huguette	19	COLONEL Lucien	40	LANGÉAC Arlette	10	PENEAU Jean	15
BARDOS-SCHLEMMER E.	20	COTTY Renelde	40	LARZUL Marie Jeanne	8	PERRIN Marie	40
BARETGE Georgette	100			LAVIGNE Andrée	10	PIERROU Marie	10
BARRAL France	10	DALIBARD Marinette	101	LE-FOL André	100	PIGEAT Clément	20
BASSAN Walter	40	DEL-POZO Josépha	50	LEBEL Georges	50	PINON Jean	10
BEL Martial	6	DELAHAIE Jacques	40	LECOMTE Raymond	10	PLAZA Jeanne	1
BENIER Arlette	80	DELARUE Colette	10	LEDIN Philippe	20	PLET Gabriel	90
BENOIT Jeannine	9	DELIOT Marie France	30	LEDUC Anne	15		
BERNAL Annie	40	DESCHAMPS Ginette	50	LEFEVRE Jacques	30	ROBIN Nathalie	15
BERTHOD Colette	25	DUBOURG Paul René	50	LEGRAND Jacqueline	15	ROLLANDEZ Maurice	15
BIDOUX Georgette	40	FLAU Jacqueline	5	LEMY Ginette	20	ROUSSIER Françoise	40
BIGEARD Yolande	30	FRANCO Michèle	40	LOHSE Rémi	20		
BLANC Yvette	5	FRENCK Jenny	30	LORIN Guy	55	SANCHEZ Yannick	10
BLANPAIN Maurice	60					SARRE Josette	5
BOEHM Jean Claude	25	GAMBS Françoise	15	MAILLET Henriette	10	SCHOENBAERT Serge	15
BOLATRE Jean Bernard	200	GAUTHEY Agnès	20	MALIVET Marie	94	SORIN Nelly	100
BONDON-ASTIC Janette	50	GAUTHIER Michel	20	MANO Denise	24		
BOURBIGOT Paule	6	GENDRON Suzanne	15	MARCELOT Marcelle	10	TASSET Pierre	40
BRAULT Charlotte	1	GILLES Marc	100	MARRET Patricia	10	TELLIER Jacqueline	40
BREMONT Yvette	44	GONORD Lucette	4	MAS Jean Paul	10	TEXIER Pierre	40
BRUSSET Liliane	10	GOUYET France	10	MENAULT Catherine	50	TRINEL Suzanne	15
BUISINE Jacqueline	30	GRANGER Jacqueline	40	MILANINI Andrée	20	TROADEC Emmanuelle	55
		GRAVOUIL Louis	65	MORGADO Thérèse	50	TUET Georges	90
CADINOT Madeleine	50	GUERARD Colette	20	MORICE Jacqueline	5		
CADORET Didier	15	GUERIF Raymond	15	MORICEAU Suzanne	40	VIDAL Gilberte	29
CARANTON Jacques	20	GUIADER Violette	30	MORRUZZI André	15	VINDRET Julia	40
CASTANG Viviane	20	GUYOT Jean	120	NEROT Emile	20	VIVIER Antoinette	25
CAUSSIN Elza	15	JOUAN Roger	30	NICOLAS Josette	100		
CHATEL Roger	15	KROUTKOFF Natacha	30			WAHL Marie Claude	11
CHIARA Nicole	100			ORLOWSKI Dominique	20	WURM Madeleine	10
CHOUCHAN Nicole	60			ORLOWSKI Jean Claude	20		
CLAIRBOUX Odette	25			ORTS Suzanne	15	ZOA Gisèle	10



### Les carnets d'un Déporté Résistant

Il nous reste quelques exemplaires de la deuxième édition du témoignage de notre ami Christian Boitelet "Les carnets d'un Déporté Résistant "Grand-Mère", Matricule KLB 42522"- Editions La Fontaine de Silbé - Prix : 7,50 euros.

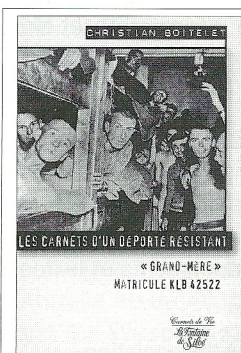
Vous pouvez le commander à l'association.

## SOUSCRIPTIONS du 1er juin au 31 août 2014

Alors que le Proche et Moyen Orient, mais aussi l'Afrique, et encore l'Est de l'Europe sont agités de soubresauts bellicistes, il peut sembler dérisoire de mener combat pour conserver la mémoire de Buchenwald, de Dora, des 164 Kommandos où furent déportés des centaines de milliers d'hommes et de femmes, des milliers de Français. Si nous le faisons c'est parce que ce furent des lieux certes de souffrance et de crimes mais aussi, paradoxalement, d'humanité. C'est ce message qui nous a été confié et que nous portons et diffusons de toutes nos forces, jour après jour. Votre participation à cet effort est essentielle. Elle l'est pour recueillir et transmettre les témoignages des déportés, faire avancer la recherche historique, présenter du mieux possible les traces matérielles et morales de la déportation à des publics des générations X, Y et Z et montrer l'utilité de les conserver pour construire un meilleur avenir. C'est notre façon de soutenir ceux qui s'engagent pour résoudre ces conflits.

Merci à tous.

				D.D.			
APPOLINAIRE Huguette	14	CLEMENT Renée	40	LABAU Norbert	90	PARIS Jeannine	20
BALLY Simone	20	CLUET Jean Louis	150	LAFFONT Ginette	24	PAYEBIEN Huguette	10
BARBERON Madeleine	10	COLIN Lucienne	20	LALANNE Colette	30	PAYSANT Jeanne	40
BARBET Huguette	19	COLONEL Lucien	40	LANGÉAC Arlette	10	PENEAU Jean	15
BARDOS-SCHLEMMER E.	20	COTTY Renelde	40	LARZUL Marie Jeanne	8	PERRIN Marie	40
BARETGE Georgette	100			LAVIGNE Andrée	10	PIERROU Marie	10
BARRAL France	10	DALIBARD Marinette	101	LE-FOL André	100	PIGEAT Clément	20
BASSAN Walter	40	DEL-POZO Josépha	50	LEBEL Georges	50	PINON Jean	10
BEL Martial	6	DELAHAIE Jacques	40	LECOMTE Raymond	10	PLAZA Jeanne	1
BENIER Arlette	80	DELARUE Colette	10	LEDIN Philippe	20	PLET Gabriel	90
BENOIT Jeannine	9	DELIOT Marie France	30	LEDUC Anne	15		
BERNAL Annie	40	DESCHAMPS Ginette	50	LEFEVRE Jacques	30	ROBIN Nathalie	15
BERTHOD Colette	25	DUBOURG Paul René	50	LEGRAND Jacqueline	15	ROLLANDEZ Maurice	15
BIDOUX Georgette	40	FLAU Jacqueline	5	LEMY Ginette	20	ROUSSIER Françoise	40
BIGEARD Yolande	30	FRANCO Michèle	40	LOHSE Rémi	20		
BLANC Yvette	5	FRENCK Jenny	30	LORIN Guy	55	SANCHEZ Yannick	10
BLANPAIN Maurice	60					SARRE Josette	5
BOEHM Jean Claude	25	GAMBS Françoise	15	MAILLET Henriette	10	SCHOENBAERT Serge	15
BOLATRE Jean Bernard	200	GAUTHEY Agnès	20	MALIVET Marie	94	SORIN Nelly	100
BONDON-ASTIC Janette	50	GAUTHIER Michel	20	MANO Denise	24		
BOURBIGOT Paule	6	GENDRON Suzanne	15	MARCELOT Marcelle	10	TASSET Pierre	40
BRAULT Charlotte	1	GILLES Marc	100	MARRET Patricia	10	TELLIER Jacqueline	40
BREMONT Yvette	44	GONORD Lucette	4	MAS Jean Paul	10	TEXIER Pierre	40
BRUSSET Liliane	10	GOUYET France	10	MENAULT Catherine	50	TRINEL Suzanne	15
BUISINE Jacqueline	30	GRANGER Jacqueline	40	MILANINI Andrée	20	TROADEC Emmanuelle	55
		GRAVOUIL Louis	65	MORGADO Thérèse	50	TUET Georges	90
CADINOT Madeleine	50	GUERARD Colette	20	MORICE Jacqueline	5		
CADORET Didier	15	GUERIF Raymond	15	MORICEAU Suzanne	40	VIDAL Gilberte	29
CARANTON Jacques	20	GUIADER Violette	30	MORRUZZI André	15	VINDRET Julia	40
CASTANG Viviane	20	GUYOT Jean	120	NEROT Emile	20	VIVIER Antoinette	25
CAUSSIN Elza	15	JOUAN Roger	30	NICOLAS Josette	100		
CHATEL Roger	15	KROUTKOFF Natacha	30			WAHL Marie Claude	11
CHIARA Nicole	100			ORLOWSKI Dominique	20	WURM Madeleine	10
CHOUCHAN Nicole	60			ORLOWSKI Jean Claude	20		
CLAIRBOUX Odette	25			ORTS Suzanne	15	ZOA Gisèle	10



### Les carnets d'un Déporté Résistant

Il nous reste quelques exemplaires de la deuxième édition du témoignage de notre ami Christian Boitelet "Les carnets d'un Déporté Résistant "Grand-Mère", Matricule KLB 42522"- Editions La Fontaine de Silbé - Prix : 7,50 euros.

Vous pouvez le commander à l'association.

## SOUSCRIPTIONS du 1er juin au 31 août 2014

Alors que le Proche et Moyen Orient, mais aussi l'Afrique, et encore l'Est de l'Europe sont agités de soubresauts bellicistes, il peut sembler dérisoire de mener combat pour conserver la mémoire de Buchenwald, de Dora, des 164 Kommandos où furent déportés des centaines de milliers d'hommes et de femmes, des milliers de Français. Si nous le faisons c'est parce que ce furent des lieux certes de souffrance et de crimes mais aussi, paradoxalement, d'humanité. C'est ce message qui nous a été confié et que nous portons et diffusons de toutes nos forces, jour après jour. Votre participation à cet effort est essentielle. Elle l'est pour recueillir et transmettre les témoignages des déportés, faire avancer la recherche historique, présenter du mieux possible les traces matérielles et morales de la déportation à des publics des générations X, Y et Z et montrer l'utilité de les conserver pour construire un meilleur avenir. C'est notre façon de soutenir ceux qui s'engagent pour résoudre ces conflits.

Merci à tous.

				D.D.			
APPOLINAIRE Huguette	14	CLEMENT Renée	40	LABAU Norbert	90	PARIS Jeannine	20
BALLY Simone	20	CLUET Jean Louis	150	LAFFONT Ginette	24	PAYEBIEN Huguette	10
BARBERON Madeleine	10	COLIN Lucienne	20	LALANNE Colette	30	PAYSANT Jeanne	40
BARBET Huguette	19	COLONEL Lucien	40	LANGÉAC Arlette	10	PENEAU Jean	15
BARDOS-SCHLEMMER E.	20	COTTY Renelde	40	LARZUL Marie Jeanne	8	PERRIN Marie	40
BARETGE Georgette	100			LAVIGNE Andrée	10	PIERROU Marie	10
BARRAL France	10	DALIBARD Marinette	101	LE-FOL André	100	PIGEAT Clément	20
BASSAN Walter	40	DEL-POZO Josépha	50	LEBEL Georges	50	PINON Jean	10
BEL Martial	6	DELAHAIE Jacques	40	LECOMTE Raymond	10	PLAZA Jeanne	1
BENIER Arlette	80	DELARUE Colette	10	LEDIN Philippe	20	PLET Gabriel	90
BENOIT Jeannine	9	DELIOT Marie France	30	LEDUC Anne	15		
BERNAL Annie	40	DESCHAMPS Ginette	50	LEFEVRE Jacques	30	ROBIN Nathalie	15
BERTHOD Colette	25	DUBOURG Paul René	50	LEGRAND Jacqueline	15	ROLLANDEZ Maurice	15
BIDOUX Georgette	40	FLAU Jacqueline	5	LEMY Ginette	20	ROUSSIER Françoise	40
BIGEARD Yolande	30	FRANCO Michèle	40	LOHSE Rémi	20		
BLANC Yvette	5	FRENCK Jenny	30	LORIN Guy	55	SANCHEZ Yannick	10
BLANPAIN Maurice	60					SARRE Josette	5
BOEHM Jean Claude	25	GAMBS Françoise	15	MAILLET Henriette	10	SCHOENBAERT Serge	15
BOLATRE Jean Bernard	200	GAUTHEY Agnès	20	MALIVET Marie	94	SORIN Nelly	100
BONDON-ASTIC Janette	50	GAUTHIER Michel	20	MANO Denise	24		
BOURBIGOT Paule	6	GENDRON Suzanne	15	MARCELOT Marcelle	10	TASSET Pierre	40
BRAULT Charlotte	1	GILLES Marc	100	MARRET Patricia	10	TELLIER Jacqueline	40
BREMONT Yvette	44	GONORD Lucette	4	MAS Jean Paul	10	TEXIER Pierre	40
BRUSSET Liliane	10	GOUYET France	10	MENAULT Catherine	50	TRINEL Suzanne	15
BUISINE Jacqueline	30	GRANGER Jacqueline	40	MILANINI Andrée	20	TROADEC Emmanuelle	55
		GRAVOUIL Louis	65	MORGADO Thérèse	50	TUET Georges	90
CADINOT Madeleine	50	GUERARD Colette	20	MORICE Jacqueline	5		
CADORET Didier	15	GUERIF Raymond	15	MORICEAU Suzanne	40	VIDAL Gilberte	29
CARANTON Jacques	20	GUIADER Violette	30	MORRUZZI André	15	VINDRET Julia	40
CASTANG Viviane	20	GUYOT Jean	120	NEROT Emile	20	VIVIER Antoinette	25
CAUSSIN Elza	15	JOUAN Roger	30	NICOLAS Josette	100		
CHATEL Roger	15	KROUTKOFF Natacha	30			WAHL Marie Claude	11
CHIARA Nicole	100			ORLOWSKI Dominique	20	WURM Madeleine	10
CHOUCHAN Nicole	60			ORLOWSKI Jean Claude	20		
CLAIRBOUX Odette	25			ORTS Suzanne	15	ZOA Gisèle	10



### Les carnets d'un Déporté Résistant

Il nous reste quelques exemplaires de la deuxième édition du témoignage de notre ami Christian Boitelet "Les carnets d'un Déporté Résistant "Grand-Mère", Matricule KLB 42522"- Editions La Fontaine de Silbé - Prix : 7,50 euros.

Vous pouvez le commander à l'association.

## DÉCÈS

### Déportés

- Christian BOITELET, KLB 42522, Dora, Ellrich
- Robert GOLFIER, KLB 21662, Dora
- Marcel LE DELLIU, KLB 21360, Rossla

### Familles, Amis

- Paulette CORMONT, veuve de Jean CORMONT (KLB 41279, Dora, Secrétaire général de notre Association de 1985 à 1999)
- Mireille GAVALDA, soeur de Guy FLAVIEN (KLB 77390, Leau Plomnitz, décédé le 11/04/1945)
- Marie-Jeanne LARZUL, veuve de Raymond LARZUL (KLB 30550, Neuengamme)
- Danielle LE LAN, fille de Raoul MANO (KLB 21491)
- Marcelle MAISONROUGE, veuve de Raymond MAISONROUGE (KLB 81716)
- Micheline VASAK, fille de Jean KREHER (KLB 81488)

A toutes les familles et les amis, nous adressons nos condoléances les plus sincères.

## NAISSANCE

le Lt colonel Alain Le Bihan et sa femme Cécile ont la joie de nous annoncer la naissance de leur fils Axel.

Le Lt colonel Le Bihan a participé au voyage "Action Mémoire" à Buchenwald en avril 2013, il représentait le 8<sup>e</sup> régiment de transmissions basé au Mont Valérien à Suresnes. Il était accompagné de sa femme qui, lors d'une cérémonie à la stèle France après un dépôt de fleurs, entonna une émouvante Marseillaise qui fut reprise en chœur par l'ensemble des participants.

Avec tous nos voeux de bonheur.

## Robert GOLFIER



Virgilo Peña et Robert Golfier (au centre), entourés d'André Cuyeu et d'élèves, se remémorent leur première rencontre au camp de Compiègne et au Mémorial de la France combattante au Mont Valérien.

© N.V.

A quelques semaines de son 90<sup>e</sup> anniversaire et après de longs mois de souffrances physiques et morales, notre ami Robert Golfier vient de nous quitter. Il était le dernier témoin de l'univers concentrationnaire nazi de la région d'Orthez.

Il a consacré l'essentiel des dernières années de sa vie, jusqu'à la limite de ses forces, à témoigner dans de nombreux collèges et lycées afin de sensibiliser les jeunes gé-

nération devant le danger et les menaces que représentent pour la démocratie le racisme, l'antisémitisme, la xénophobie et le retours des idéologies d'exclusion. Pour nous tous, il restera un exemple de courage et d'humanisme.

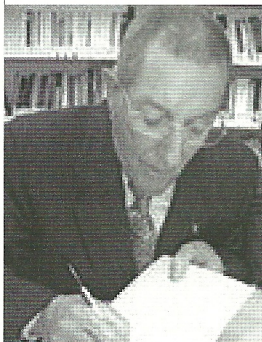
En 2007, nous avons eu le privilège de l'accompagner à Buchenwald et Dora. Ce fut un voyage chargé d'émotion...

...Nous lui sommes reconnaissants d'avoir accepté de nous confier la publication de ses mémoires "Mémoires d'un survivant"...

Le souvenir de Robert Golfier et des déportés restera présent dans nos coeurs et dans nos actions au service de la mémoire...

Extraits de l'article d'André Cuyeu de l'association "Ensemble pour la Paix", paru dans le journal l'Echo Béarnais.

## Christian BOITELET



Né le 2 décembre 1924 à Givet dans les Ardennes, dans une famille de cheminot ; dès juillet 1943, après son père et son frère, il entrera dans la résistance pour combattre le fascisme, ce qui lui vaudra d'être arrêté le 27 novembre et interné à la prison de Charleville. Il connaîtra l'horreur des camps de concentration de Buchenwald, Dora, Ellrich, Heinkel, Sachsenhausen. KLB 42522, il sera surnommé "Grand-mère" et classé "musulman". Le 25 juin 1945, il sera rapatrié en France, ne pesant plus que 38 kg.

Par la suite, il fera une carrière de Maître tailleur dans l'armée, qui le conduira en Indochine, au Maroc, en Algérie puis à Madagascar, pour s'achever à Paris.

En 1978, il s'installera à Saint Paul Le Jeune en Ardèche. Pendant de nombreuses années, il a témoigné auprès des collégiens et lycéens sur la dure période qu'il a vécue ; ce qui lui a valu d'écrire un livre "Le récit d'un Résistant Déporté".

Il était Officier de la Légion d'honneur, décoré de la Médaille militaire et Chevalier des Palmes académiques.

Il était Président d'honneur de la FNDIRP des Ardennes, membre du Comité national et représentant la FNDIRP pour l'Ardèche.

Il a lutté avec beaucoup de courage contre sa cruelle maladie qui l'a emporté à l'aube du 17 juillet dernier.

Un vibrant hommage lui a été rendu par ses amis et camarades au crématorium de Lavilledieu en Ardèche.

1945 - 2015

## 70<sup>e</sup> anniversaire de la libération des camps de Buchenwald Dora et de leurs Kommandos

Un voyage exceptionnel pour un anniversaire exceptionnel

Du 11 au 16 avril 2015

A l'occasion du 70<sup>e</sup> anniversaire de la Libération des camps de Buchenwald, Dora et de leurs kommandos, notre association organise un déplacement exceptionnel en Allemagne.

° Un voyage de 6 jours en car, de Paris à Paris, encadré par des membres expérimentés de l'association.

° A coté des visites de Buchenwald, de Dora et d'Eilrich, la visite d'autres kommandos en fonction des demandes des participants.

° La visite du Weimar national-socialiste et de l'exposition sur « le travail forcé »

° La visite à Erfurt du Musée Topf und Söhne, le constructeur des fours crématoires de Buchenwald et d'Auschwitz

° La participation aux cérémonies officielles de la Fondation des Mémoriaux de Buchenwald et de Dora

° Des rencontres privilégiées avec des déportés.

Le temps passe rapidement. Déjà plus de cent trente-personnes ont manifesté leur intérêt pour ce voyage. Nous devons rapidement réserver les moyens de transport, l'hôtellerie, les lieux de restauration, les visites des lieux de mémoire.

Aussi, persuadés que vous serez nombreux à vous associer à ce grand voyage et ce travail de mémoire, nous vous proposons de remplir une fiche de pré-inscription qui, sans revêtir un engagement formel de votre part, nous permettra néanmoins de procéder aux évaluations nécessaires qui nous aideront à organiser le gros travail de préparation qui nous attend.

Merci par avance de nous répondre et de nous appuyer dans l'accomplissement de cette tâche.

Cette annonce sera la dernière pour ce voyage.

### Préinscription pour le voyage du 70<sup>e</sup> anniversaire d'avril 2015 (6 jours - 650 € environ)

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

N° Tel. : \_\_\_\_\_ Mail : \_\_\_\_\_

#### Autres personnes participant au voyage

Nom	Prénom	Qualité <sup>(1)</sup>
-----	--------	------------------------

_____	_____	_____
-------	-------	-------

_____	_____	_____
-------	-------	-------

<sup>(1)</sup> Déporté, épouse, veuve, enfant, petit ou arrière-petit enfant, ami. Précisez si vous êtes veuve ou enfant de déporté mort en déportation.

Suggestion, attente (par exemple : visite d'un lieu particulier ou d'un kommando) :

\_\_\_\_\_

Envisagez-vous de vous rendre en Allemagne par vos propres moyens : OUI NON